Impressions : les deux voyages d'Halima

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **18 (1988)**

Heft 9

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

MYRIAM CHAMPIGNY

IMPRESSIONS

Les deux voyages d'Halima

Vous souvenez-vous d'Aïcha, la petite Marocaine? Je vous ai parlé d'elle l'an dernier à la même époque, vous racontant ses étonnements, ses impressions lors de son séjour en Suisse. Cet été, nous avons eu le plaisir de recevoir, pour une dizaine de jours, son père Ahmed et sa mère Halima. C'est surtout d'elle que je voudrais vous entretenir aujourd'hui, de son charme, de son courage, de sa sensibilité. Je garde, depuis son départ, plusieurs images d'elle et je voudrais feuilleter avec vous ces images comme on feuillette un album de photographies.

La première, c'est celle de la toute petite Halima dans son village natal de l'Atlas. Comme toutes les jeunes Berbères, elle est belle, avec son teint pâle, ses yeux noirs, son petit nez droit, ses cheveux soyeux descendant plus bas que la taille. Comme elle est la seule fille dans la famille, c'est elle qui doit faire le ménage, la cuisine, et nourrir poules et lapins. C'est elle qui se rend à la source pour y puiser l'eau. Le jour de lessive, elle va à l'oued avec ses petites voisines et tout en frottant le linge dans l'eau glacée du torrent, elles chahutent, piquent des fous-rires comme toutes les gamines du monde. Le soir, Halima prépare le souper pour son père, artisan potier qui rentre tard de son atelier et pour sa mère qui travaille tout le jour chez un fermier. La vie est dure mais douce aussi pour Halima qui est l'enfant chérie de ses parents et de ses frères.

Mais voilà qu'un jour, alors qu'elle a à peine treize ans, un jeune homme «de la ville» demande aux parents la main de leur fille. Après quelque hésitation, cette menotte lui est accordée... Pour les gens de la montagne, aller vivre «à la ville» représente ce qu'il y a de plus désirable

au monde. C'est ainsi que peu de temps après, toute la famille chargée de victuailles (poulets, lapins, œufs, miel) s'engouffrera dans un autocar pour se rendre loin, bien loin, sur la côte, là où aura lieu la cérémonie du mariage. Le soir des noces, Ahmed et Halima seront seuls pour la première fois. Pour la première fois aussi, ce garçon presque inconnu adressera la parole à la fillette apeurée et en larmes. Jusqu'alors, il ne lui avait jamais parlé, il ne l'avait jamais approchée: il n'en avait pas le droit. Heureusement, il est gentil et fait ce qu'il peut pour rassurer sa petite épouse. Petit à petit, Halima s'habituera à sa nouvelle vie non sans tenter une ou deux fugues pour retrouver, telle une Heidi marocaine, ses montagnes qui lui manquent tellement...

A quatorze ans, elle accouchera d'une petite Aïcha et commencera ainsi sa vie de mère de famille à un âge où nous jouons encore à la poupée. Sept grossesses alourdiront légèrement sa silhouette mais son beau visage restera délicieusement juvénile. (Au moment où j'ai fait sa connaissance l'an dernier, elle avait tout juste trente-cinq ans et sa fille aînée vingt-et-un. Elles avaient l'air de deux sœurs.)

Le premier voyage de la petite Berbère qui, pour tout bagage, n'avait qu'un foulard noué aux quatre coins, a donc marqué un changement total dans sa vie. Le second voyage se fera vingt-deux ans plus tard. En avion, cette fois, accompagnée de son mari et avec une grosse valise pleine des cadeaux qu'elle nous destine. Ici, elle retrouvera Aïcha et Moha, les deux aînés, qui ont précédé leurs parents d'une semaine. La Suisse émerveille Halima. Elle dit à sa fille: «C'est comme un rêve, c'est le paradis...». Tout ce qu'elle découvre, tout, que ce soient les routes goudronnées, les toits recouverts de tuiles, les magasins débordant de marchandises, le climat tempéré, le confort des maisons, la campagne verdoyante, tout cela, tout ce qui nous paraît, à nous, normal, habituel, naturel, la fascine. Et c'est ainsi que, grâce au regard d'Halima, mon regard à moi s'est transformé. Regard de reconnaissance et de gêne, presque de honte, devant l'abondance et la surabondance, la richesse et le gaspillage, la facilité incroyable de notre vie occidentale: salles de bain, lave-vaisselle, télé couleur et tant de gadgets utiles ou inutiles... Oui, j'ai soudain vu tout cela avec les yeux de mon invitée, avec d'autres yeux que les miens. Mes yeux gâtés, blasés...

Chère Halima, toi qui, tant de fois par jour, me disais «Merci, Myriam», «très bon», «très joli» (car tu désirais me montrer ton appréciation et tu ne savais pas plus le français que moi l'arabe) chère Halima, c'est moi qui voudrais maintenant, par ces lignes que tu ne liras jamais, te remercier d'être venue chez moi, d'avoir illuminé ma maison de ton sourire et de ta fraîcheur. Oui, merci Halima et à bientôt de te revoir à Marrakech entourée de tes sept enfants!

MC